

„ le patriarche chez lui; il me retint à dîner
 „ &c. „ Quel contraste que cette espece de
 farce avec la majesté imposante de la liturgie
 romaine, avec ces prieres, ces chants tendres
 &

lébrent la Messe avec plus de décence, il
 s'en faut de beaucoup qu'on voie quelque
 chose d'approchant de la dignité & de l'éclat
 des cérémonies catholiques. J'ai assisté à Ba-
 lasfalva en Transylvanie à une Messe solem-
 nelle, chantée en présence de l'évêque de
 Fogarás. Il y avoit du silence & du respect
 parmi les Valaques qui remplissoient l'église.
 L'évêque & les prêtres se comportoient avec
 dignité; mais l'ensemble des rites ne disoit
 rien à l'esprit & au cœur. Le chant étoit triste
 & monotone, les cérémonies mornes & lan-
 guissantes paroïssent sans but & sans liaison.
 L'évêque étoit assis à côté dans un fauteuil,
 donnoit à chaque instant la bénédiction; ce
 qui détournoit l'attention due aux saints mys-
 teres. Tous ceux qui, en assez grand nombre,
 communierent après le prêtre, baïsoient
 trois fois les images qui étoient à droite, fai-
 soient devant chacune trois génuflexions &
 trois signes de croix; & après avoir commu-
 nié debout en passant devant le sanctuaire,
 ils saluerent de la même manière les images
 qui étoient à gauche. La rapidité avec laquelle
 cela se faisoit, donnoit à leur dévotion un air
 mimique, qui n'édihoit pas. — Leur coutume
 de se tenir debout, que quelques théologiens
 ou rubricaires ont blâmée, est ancienne &
 n'a rien de repréhensible *. *Qui stat in domo*
Domini. Ps. 133. *STANTES erant pedes nostri*
in altis ius Jerusalem. Ps. 121. *Omnium cir-*
cumstantium quorum &c. & cela durant la
 partie la plus sainte du Sacrifice. Les Grecs-
 unis se mettent quelques fois à genoux, &
 n'ont pas pour l'ordinaire comme les autres
 des bâtons fichés en terre pour se soutenir
 de bout.

* Là, bien
 entendu,
 où l'usage
 contraire
 n'est pas
 établi, &
 incorporé,
 pour ainsi
 dire, aux
 rites sa-
 crés.